

Préaux en tous genres

Observations et considérations générales

Cléolia Sabot et Florence Godoy



Présentation de la recherche



Préaux en tous genres examine les préaux de la Ville de Lausanne au prisme du genre. Porté par Florence Godoy et Cléolia Sabot, ce projet vise à **observer, documenter et analyser les activités et les interactions** dans les préaux lausannois. Considérés comme des espaces emblématiques à la fois de **l'institution, du temps et des activités scolaires, ils sont aussi de potentiels lieux du quartier et de ses habitant-es.**

Les recherches menées ont été guidées par la question de recherche suivante :

Comment le genre structure-t-il les activités et les interactions des enfants dans les préaux de la Ville de Lausanne ?

Suite à cette recherche, nous avons souhaité **proposer des pistes concrètes de réflexion et d'action pour rendre les préaux plus égalitaires.** En effet, au-delà du réaménagement du préau (nécessaire mais coûteux, long à réaliser, impliquant la coordination de nombreux acteur-ices), des actions concrètes peuvent être effectuées **au quotidien et dans des projets à moyen terme. Ces pistes peuvent être mises en place avec et par les enfants et les adultes** (enseignant-es, éducateur-ices, directions, conciergerie, parascolaire, etc.).

Chaque recherche de notre équipe - Manon Chollet, Maya Cherix, Maeva Yersin et Valentin Brahier - offre un éclairage singulier, dans une perspective interdisciplinaire (voir les autres dépliants).

Ce dépliant se base sur **l'analyse des ateliers de Pousses Urbaines réalisés en 2021-22, de la littérature scientifique et d'observations plus générales de Préaux en tous genres.** Un article détaillé de ce dépliant est disponible sur notre site.



Le genre des préaux



La littérature scientifique¹ a mis en évidence **trois sous-espaces qui structurent le préau et les activités** qui s'y déroulent, créant ainsi des inégalités :

- **Les espaces centraux** : au centre du préau, ils permettent aux usager·ères d'être **visibles et audibles**, autant de ses ami·es que de ses ennemi·es. L'occupation de cet espace est particulièrement **inégalitaire** : **10% des élèves** (majoritairement des garçons) **occupent 80% du préau**².
- **Les espaces habitables** : ils se trouvent aux marges des espaces centraux. On y trouve des **aménagements fixes** tels que des tables, des bancs, des pelouses, des escaliers ou des marches, des arbres, des jeux d'agilité, etc. **La mobilité y est restreinte** : on se pose, on discute. **Ils facilitent les imaginaires et les échanges entre enfants**.
- **Les espaces secrets** : ils **permettent aux enfants de s'isoler, d'échapper (temporairement) au collectif, au regard des pairs et des adultes**. Ce sont des espaces que les enfants peuvent plus facilement **s'approprier**.

Les **préaux non-genrés à proprement parler n'existent pas**. Le genre s'inscrit partout³ – dans les **interactions, les relations, les imaginaires et les pratiques** de tous les enfants et tous les adultes. Il est **mobile, performé et réactif au quotidien par chacun·e d'entre nous**. Et cela n'a **rien de naturel** ; le genre relève d'un apprentissage social permanent. On observe alors la formation de **goûts et de préoccupations différentes**.

Dès l'âge de **deux ans**⁴, les enfants montrent qu'ils connaissent les catégories et les hiérarchies (de genre et d'âge notamment) qui organisent le monde. Ils connaissent très bien les règles autant que la structuration des espaces - notamment les endroits des « grand·es », dont ils sont exclus. Alors, le préau n'est pas uniquement le lieu d'amitiés ; il peut également être celui d'**apprentissages d'inégalités**. Une certaine violence – **physique, verbale et symbolique, peut également y prendre place**.



¹Delalande, J. (2010). La socialisation des enfants dans la cour d'école: une conquête consentie? Dans : Danic, I., & Depeau, S. (dir.), *Enfants et jeunes dans les espaces du quotidien*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

²Maruéjols-Benoit, E. (2014). *Mixité, égalité et genre dans les espaces du loisir des jeunes: pertinence d'un paradigme féministe* (Doctoral dissertation, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III).

³Duru-Bellat, M. (2017). *La tyrannie du genre*. Paris : Presses de Sciences Po.

⁴Glick, P., & Fiske, S. T. (2001). Ambivalent sexism. *Advances in experimental social psychology*, 33, 115-188.

⁵RTS, 5 octobre 2021, « Yverdon les bains réaménage les préaux de ses écoles pour gommer le genre ».

⁶Raney, M. A., Daniel, E., & Jack, N. (2023). Impact of urban schoolyard play zone diversity and nature-based design features on unstructured recess play behaviors. *Landscape and Urban Planning*, 230, 104632.

⁷Pawlowski, C. S., Veitch, J., Andersen, H. B., & Ridgers, N. D. (2019). Designing activating schoolyards: seen from the girls' viewpoint. *International journal of environmental research and public health*, 16(19), 3508, p.10.

⁸Ville d'Yverdon-les-Bains. (2021). *Stratégie d'aménagement et d'entretien pour des cours d'école de qualité et des espaces publics de quartier*.

⁹Remy, J. (2015). *L'espace, un objet central de la sociologie*. Eres.

¹⁰Zask, J. (2011). *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*. Lormont: Le Bord de l'eau.

¹¹Sabot, C., Payot, D., & Godoy, F. Les institutions alliées de la participation des enfants; perspectives de «Mon année COVID» pour les NMS.

Pistes de réflexion et d'action

1

Reconnaître ses propres biais de genre – et tout le monde en a !

Nous avons **toutes et tous** des comportements genrés envers les enfants, les élèves, les collègues, les ami·es ou des inconnu·es. C'est un fait et, **bien que ce soit perturbant, les reconnaître est le premier pas essentiel pour les déconstruire**. Nous invitons les professionnel·les de l'éducation à en prendre progressivement **conscience et à activement œuvrer à leur déconstruction** au quotidien.

2

Planifier et accompagner des actions pédagogiques structurées et organisées dans le préau

Le **réaménagement seul d'un préau est insuffisant pour « gommer le genre »**⁵. Si la récréation peut être un temps de pause pour les adultes, elle est centrale dans l'expérience quotidienne des enfants. L'objectif est d'accompagner les enfants à **(ré)investir des activités** et que celles-ci soient plus **organisées** (voir piste 4 et autres dépliants). **Surveiller ne suffit plus ! L'intervention des adultes est nécessaire pour la réduction des violences et des inégalités** de genre et d'âge dans le préau. **Ces interventions sont également favorables à l'entre-enfants.**

3

Offrir une diversité de sous-espaces

Cette diversité **favorisera la créativité et l'imagination**⁶ des enfants qui devront alors apprendre à s'approprier des espaces – plus petits, mais plus nombreux.

- **La diversité des espaces amènera une diversité d'activités.** La littérature recommande au moins dix espaces de taille et de forme différentes, qui favorise la **mobilité** des enfants et prévient différentes problématiques de santé. Les **petits espaces sont particulièrement importants**⁷.
- Différents **matériaux de revêtements**.
- Des **espaces de jeux clairement délimités** : avec des marquages, des couleurs au sol, des rondins de bois en guise de frontière. Cette délimitation contribue à **réduire le niveau sonore du préau et l'anxiété des élèves**⁷.
- **Favoriser et développer des zones vertes – non spécifiques aux sports.** Les enfants investissent davantage une pelouse qui se présente comme un parc, avec des arbres, des buissons, des zones d'ombres et une diversité de végétaux.



4

Se baser sur les expertises précédemment développées

De nombreuses études ont mis en évidence les principales caractéristiques à développer pour des préaux plus égalitaires, **au niveau international**^{6,7} ou local⁸ :

- Offrir une **diversité d'installations**, avec des **aménagements fixes** (stables et instables) et **modulables** (plots, caisses, etc.)⁷.
- **Favoriser les installations qui facilitent les jeux non-compétitifs, collaboratifs et prosociaux** : trampolines, parcours d'obstacles et de grimpe, espaces de danse et installations de gymnastique⁷.
- **Offrir des espaces avec des matériaux naturels** : copeaux de bois, souches, roches, rondins. Les enfants y sont plus actifs et créatifs – moins agressifs et compétitifs^{6,7}.
- **Proposer une caisse avec différents jeux** : cordes à sauter, fiches de jeu, échasses, quilles, balles, jeux de raquettes ou de construction ou craies permettent aux filles de s'approprier l'espace et de le marquer, sans défavoriser les garçons^{6,7}.
- **Favoriser l'utilisation de la musique** : utilisée dans les petits espaces avec un volume sonore modéré durant les pauses par exemple, elle crée une atmosphère agréable et réduit les perturbations externes. Il faut évidemment veiller à respecter les autres usager·ères du préau le voisinage, en particulier en dehors du temps scolaire⁶.



5

Réaliser des observations continues et généraliser la participation représentative dans tous les projets

Les pratiques évoluent constamment. De plus, il existe toujours un écart entre la conception et l'utilisation réelle des espaces⁹. **L'observation continue** des préaux par les adultes (enseignant·es, éducateur·ices, directions, conciergerie) permet d'analyser les **pratiques réelles et prévenir les inégalités**. On peut se demander : *qui fait quoi ? Où et avec qui ? L'occupation de l'espace est-elle répartie égalitairement entre les groupes d'enfants ? Quelles sont les tensions et problématiques récurrentes ? Quelles inégalités révèlent-elles ? Les filles ont-elles la possibilité d'occuper autant l'espace que les garçons ? Les garçons dominants laissent-ils la place aux autres dans le préau ?*

Participer, c'est à la fois prendre part, recevoir une part (bénéficier) et apporter une part (contribuer)¹⁰. La participation ne s'arrête donc pas à la consultation. Il faut également veiller¹¹ à **consulter une population représentative des usager·ères de préaux** :

- Les enfants et les jeunes
- Les professionnel·les : enseignant·es, directions, conciergerie, éducateur·ices, parascolaire, maisons de quartier, centres socioculturels, ...
- Les parents, les habitant·es du quartier, les associations et les organisations qui utilisent le préau, ...
- Les services administratifs et responsables de tâches dans les préaux



Ville de Lausanne

Unil

UNIL | Université de Lausanne

www.unil.ch/preauxentousgenres

Institut des sciences sociales
(ISS)

Préaux en tous genres

Le jeu à l'épreuve du genre, vraiment enfantin ?

Manon Chollet



Présentation de la recherche



Le jeu des enfants a longtemps été analysé par la psychologie, en se focalisant notamment sur son utilité développementale. Il fut longtemps considéré comme futile, manquant de sérieux. La sociologie de l'enfance entrevoit plutôt **la récréation et le jeu enfantin comme un espace et un temps privilégiés de socialisation, d'apprentissage entre pairs et de construction identitaire** – en particulier du genre¹. Au sein de leurs jeux et des relations qu'ils et elles développent, les enfants construisent et négocient activement leur identité de genre², notamment les notions de **féminité et de masculinité**. Ils et elles apprennent à se positionner et à performer cette identité **selon les normes sociales dominantes**.

La **récréation, son temps de jeu et d'autonomie** des enfants furent souvent présentés en opposition au temps plus sérieux et structuré de la salle de classe. Pendant la récréation, les enfants peuvent choisir leurs occupations, s'organiser et jouer seuls ou entre enfants, **sans la présence immédiate des adultes**. Ces moments de jeu permettent la **création de cultures enfantines**³ grâce à la socialisation entre pairs. Ils leur permettent de partager des **significations, des représentations et des valeurs – individuelles et collectives**. Bien que structurées par la société plus largement, les cultures enfantines **intègrent des éléments novateurs, créatifs et originaux** - propres à ce groupe social. Le jeu permet aussi aux enfants de **participer activement à cette création et réinterprétation**.

Ma recherche s'intéresse aux interactions et relations développées par les enfants dans leurs jeux, en mettant un accent particulier sur le genre. Pour cela, je me suis rendue dans un préau lausannois afin d'y réaliser des observations et interviewer deux classes d'enfants de 2ème primaire (5-6 ans).



Questions de recherche

- Comment les enfants organisent-ils et elles les moments de jeu durant la récréation ?
- Quels sont les groupes formés par et dans le jeu ?
- Comment le genre structure-t-il ces moments de jeu ?

Résultats



Le préau est un lieu **d'apprentissage et de reproduction de la polarité de genre**. Les **groupes de pairs y sont souvent exclusifs** ; les filles avec les filles, les garçons avec les garçons. Rares sont les amitiés entre filles et garçons, sauf entre enfants ayant une même origine migratoire. Les **relations mixtes sont donc perçues d'un point de vue romantique et hétérosexuel**, surtout de la part des filles. La **référence hétéronormative**⁴ est déjà ancrée dans l'organisation de leurs relations.

Certains groupes de garçons construisent leurs jeux autour de la **masculinité**⁵, notamment dans les **jeux sportifs**. Toutefois, tous les garçons ne sont **pas égaux dans les pratiques de la masculinité**. En découle une hiérarchie entre les garçons considérés comme plus ou moins masculins. Le contrôle de la masculinité est du ressort des garçons se rapprochant de la masculinité hégémonique, agissant comme modèle dominant. Ces pratiques de la masculinité s'expriment également par les **remarques sexistes adressées aux filles, leur marginalisation et leur exclusion des espaces et des cercles masculins**.

La totalité des filles mettent en place des **stratégies d'évitement** des espaces masculins et sont reléguées aux **marges du préau**. **Elles jouent dans des espaces restreints**. Elles apprennent également à montrer les traits de la **féminité dominante**, tels que



¹Delalande, J. (2015). *La cour de récréation Pour une anthropologie de l'enfance*. Presses universitaires de Rennes.

²Mayeza, E. (2015). *Playing gender in childhood: How boys and girls construct and experience schooling and play in a township primary school near Durban* [Thesis, Stellenbosch: Stellenbosch University]. <https://scholar.sun.ac.za:443/handle/10019.1/96650>

³Corsaro, W. A. (2003). *We're Friends, Right? : Inside Kids' Culture*.

⁴Renold, E. (2005). *Girls, boys, and junior sexualities : Exploring children's gender and sexual relations in the primary school*. Routledge.

⁵Connell, R. (1987). *Gender and power : Society, the person, and sexual politics*. Polity Press in association with B. Blackwell.

⁶Diter, K. (2020). « Aimer d'amour et aimer d'amitié, c'est pas pareil ! » Les représentations socialement différenciées des sentiments chez les enfants. *Revue des politiques sociales et familiales*, 136(1), 51-67.

prendre soin de son apparence et ses vêtements. Elles parlent de leurs amoureux et rejouent des scénarios où elles vivent les histoires d'amour⁶.

Mes résultats indiquent que l'ordre du genre est intériorisé depuis petit-es et qu'il **conditionne les enfants dans des rôles prédéfinis, associés à des inégalités et des violences déjà à l'entrée à l'école**. Bien que le préau soit considéré comme un espace de jeu, d'amusement et de plaisir, **il participe également à la production d'identités genrées, des inégalités et des violences qui y sont associées**.



Pistes de réflexion et d'action

1

Considérer les jeunes enfants comme des expert-es et interlocuteur-ices légitimes quant aux décisions qui les concernent

Les enfants ont démontré des capacités à **faire sens du monde qui les entoure et à le partager**, particulièrement quand ils et elles sont expert-es du sujet (récréation, jeux et relations entre pairs par exemple). Les enfants rencontrés ont montré un intérêt marqué pour la recherche réalisée et ont **apprécié donner leur avis et transmettre leurs connaissances à un adulte**. Ils et elles se sont prêtés au jeu avec sérieux et enthousiasme.

2

Observer, détecter et prévenir la violence des jeunes enfants au sein du préau

Certains comportements observés durant cette recherche signalent que les enfants, déjà à leur entrée à l'école, **exercent de la violence envers d'autres - qu'elle soit verbale, physique ou symbolique (relations, hiérarchies, exclusions)**. Le préau est un espace public central dans la socialisation des enfants. Il est primordial que des actions de **détection et de prévention** des violences de genre et des discriminations y prennent place au quotidien, pour **promouvoir des espaces plus égalitaires**.

3

Renforcer les interventions des adultes favorisant l'égalité de genre durant la récréation

Les enfants de 2H ne sont **pas innocents face aux stéréotypes de genre, qui sont présents et déjà bien installés**. Les normes qui en découlent **restreignent fortement les activités et les perspectives** des enfants. Une **intervention active des adultes** est alors nécessaire afin d'être contestés. Le dialogue avec elles et eux doit être engagé au moindre signe de remarque ou de discrimination de genre, en partant de leurs connaissances et pratiques afin de **formuler et proposer des alternatives**.



4

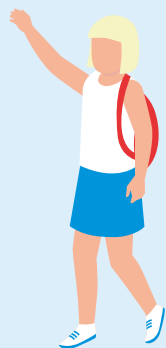
Proposer des interventions relatives à l'amitié fille-garçon, l'orientation sexuelle et le consentement dès le plus jeune âge

La construction des identités de genre est imbriquée à la notion d'hétérosexualité. Il s'y développe une **distinction entre le féminin et le masculin**. **Tout rapprochement entre ces pôles est alors interprété par le prisme du sentiment amoureux**. Questionner les relations entre filles et garçons et leurs possibilités **d'amitiés**, ainsi qu'explorer **d'autres façons d'aimer** (non-hétérosexuelles notamment) amènerait les enfants à élargir leurs représentations et diversifier leurs interactions. Il est également nécessaire de les accompagner et de proposer des **activités guidées en sens** ; les stéréotypes de genre ont la vie dure.

5

Organiser et structurer le temps de récréation et ne pas survaloriser le jeu libre

Il est nécessaire **d'intervenir activement durant la récréation et de créer des dispositifs éducatifs et ludiques plus structurés**, qui peuvent tout de même favoriser l'autonomie des enfants. En effet, les moments de jeu libre sont grandement emprunts de rapports sociaux et font apparaître de nombreuses inégalités. **Laisser systématiquement les enfants organiser « librement » leurs activités n'est donc pas recommandé**. La brochure romande « L'école de l'égalité » propose plusieurs activités en ce sens, notamment en favorisant une meilleure répartition de l'espace et en promouvant des jeux mixtes (activités : « Des jeux pour la récréation » et « Le plan de ma cour de récréation »). **Un message clair de respect et de tolérance à l'égard des choix de chaque enfant** doit également être envoyé ; soutien à ceux qui transgressent les normes de genre, préparation de la récréation, debriefing collectif de remarques négatives ou sexistes, etc.



Ville de Lausanne

Unil

UNIL | Université de Lausanne

www.unil.ch/preauxentousgenres

Institut des sciences sociales
(ISS)

Préaux en tous genres

Le genre des relations dans la cour d'école : entre évitement, amitié et histoire d'amour

Maya Cherix



Présentation de la recherche



Les préaux scolaires, principalement habités par les élèves lors des moments de récréation, sont des lieux où les enfants peuvent **davantage choisir leurs activités et ainsi acquérir une certaine autonomie**. La récréation est ainsi un moment privilégié pour **l'observer, alors que la présence et l'implication d'adultes s'estompent**¹.

La cour d'école est donc un lieu où les enfants **apprennent à se rencontrer**². Des relations - amicales ou amoureuses - peuvent se construire. Bien que les **filles et les garçons occupent généralement des espaces distincts et réalisent des activités différentes**³, il n'est pas rare de les voir entrer en interaction à l'aide de **jeux mixtes** - comme la course poursuite, également appelée « les garçons attrapent les filles », ou l'inverse. De plus, les histoires **d'amour sont belles et bien présentes chez les enfants, bien que parfois déguisées**⁴. Fort de ce constat, je me suis penchée sur la façon dont les enfants de 8 à 10 ans interagissent dans la cour ainsi que la manière dont ils se représentent les sentiments de l'amitié et de l'amour et agissent en conséquence.

Cette recherche s'est effectuée à l'aide d'observations répétées dans deux préaux scolaires ainsi qu'une trentaine d'entretiens semi-directifs avec des élèves en utilisant un format adapté aux enfants.



Questions de recherche

- *Quels sont les modes d'interactions des enfants dans la cour d'école ?*
- *Comment les enfants perçoivent et distinguent-ils les sentiments de l'amitié et de l'amour ?*
- *De quelle manière cette perception se manifeste et se performe-t-elle dans la cour ?*

Résultats



Les enfants sont les **expert-es de leur préau scolaire**. Elles et ils ont été nombreux-euses à me partager leur opinion et leur expérience de l'espace, des infrastructures ainsi que des dynamiques intergroupes prenant place dans la cour. Iels n'ont pas hésité à me partager leur **mécontentement et occasionnellement leur volonté de faire changer les choses**.

La ségrégation de genre dans la cour d'école - principalement liée au choix des activités pratiquées, entraîne une **répartition inégale de l'espace et une importante domination masculine**. Les enfants **s'approprient activement l'espace du préau et créent des activités avec et à partir de ce qui les entoure**. Il y a donc toujours un écart entre ce qui est créé pour eux et leur manière d'utiliser cet espace. Les **endroits calmes**, parfois cachés et à l'abri des regards - des autres enfants, des adultes et enseignant-es présent-es, leur permettent de **développer des jeux de fiction** - en particulier par les filles et les garçons s'éloignant de la masculinité dominante. Ces activités nécessitent du **calme pour qu'une histoire puisse se construire**. Elles participent alors à la création de **liens amicaux et/ou amoureux entre les enfants, leur permettant de se rencontrer, se raconter des secrets ou encore de créer des histoires**.



¹Rayou, P. (2001). Préface. In *La cour de récréation: Pour une anthropologie de l'enfance*. Presses universitaires de Rennes.

²Delalande, J. (2005). La cour d'école : un lieu commun remarquable. *Recherches familiales*, 2, 25-36.

³Zaidman, C. (2007). Jeux de filles, jeux de garçons, *Les cahiers du CEDREF*, 15, 283-292.

⁴Ruel, S. (2009). Le sentiment amoureux chez les filles et les garçons entre 6 et 11 ans : son implication dans le mode de construction identitaire de genre, *Recherches en éducation* [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2009, consulté le 13 avril 2022.

⁵Pasquier, G. (2015). La cour de récréation au prisme du genre, lieu de transformation des responsabilités des enseignant-e-s à l'école primaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 41(1), 91-114.

Durant la récréation, les enseignant·es se **focalisent sur une surveillance centrée sur la sécurité**. Ils privilégieront un lieu leur permettant d'avoir une **vue d'ensemble sur chaque recoin de la cour tout en restant à l'écart** des activités des enfants afin de profiter **d'un temps de pause** pour elles-eux aussi. Les actions des enseignant·es pour rendre la cour plus égalitaire ont donc généralement lieu à la suite de plaintes de la part des enfants. En effet, les enseignant·es interviennent directement lorsqu'il y a « bagarre » ou débordements liés à la sécurité de chacun·es, mais auront tendance à **agir sur les inégalités de genre uniquement si ces dernières leur sont rapportées par les enfants**.



Pistes de réflexion et d'action

1

Partir de l'expérience et l'expertise des enfants et reconnaître leur capacité à être des agents actifs de leur vie

Ils sont les **acteurs principaux des préaux**. En ce sens, ils sont à même de s'exprimer sur la répartition de l'espace, les interactions, leur mécontentement ou encore les solutions envisagées. S'ils en sont capables, les **adultes** doivent à leur tour se **montrer garants de les inclure dans les réflexions liées aux préaux scolaires**.

2

Privilégier des aménagements variés et neutres

Pour minimiser une utilisation genrée des préaux, il est préférable de choisir des **installations différentes de ce que les enfants connaissent en dehors de l'école**. Il faudrait favoriser des plots, des troncs en bois ou encore des marquages abstraits au sol (liste non-exhaustive, voir dépliant 1 pour d'autres pistes). La **diversité des aménagements stimule également l'imagination** des enfants pour de nouveaux jeux, notamment de fiction, au-delà de l'éternel match de foot souvent **créateur de tensions – entre garçons et entre filles et garçons**.

3

Préserver des endroits calmes, isolés et à l'abri des regards

Les enfants apprécient particulièrement ces endroits pour jouer à des **jeux de fiction, discuter ou encore se raconter des secrets**, notamment concernant les histoires d'amour qui sont généralement synonymes de gêne à ces âges-là. **Toustes ne veulent pas toujours participer à des activités structurées ou animées.** Les coins plus intimes, calmes et cachés - loin du regard des autres enfants et des adultes (comme les cabanes ou les espaces végétalisés) participent alors à la création de **liens amicaux et/ou amoureux entre les enfants et au développement de cultures enfantines.**



4

Organiser un partage plus égalitaire des espaces et des activités de la cour

Il s'agit ici de définir, avec les enfants, des **règles explicites de délimitation de l'espace pour certaines activités** afin que le centre de la cour et les autres **espaces les plus désirés soient accessibles à toutes et tous.** Les **règles peuvent changer** selon le jour de la semaine, la période de l'année ou la météo. En revanche, **réfléchir à partir des activités genrées n'est pas la solution** : attribuer, par exemple, un coin foot pour les garçons et autre pour les filles peut renforcer l'idée d'une différence et d'une distance fondamentales⁵ entre elles et eux et mettre à l'écart les garçons ne correspondant pas à la masculinité dominante.



5

Favoriser la proximité des adultes avec les enfants lors de la récréation

Lorsque la surveillance se fait à l'écart, surplombant la cour, les enfants ont tendance à **s'adresser aux enseignant-es uniquement en cas de plaintes ou réclamations pressantes.** Une « passivité » de la part des adultes participe à l'**intériorisation de la domination masculine, aux inégalités de genre et au renforcement de certains stéréotypes.** Privilégier les échanges et une plus grande proximité favorisera le **dialogue** et permettra d'identifier plus finement les inégalités de genre. Par conséquent, les interventions seront d'autant plus pertinentes et ciblées en termes de discriminations. **Cela ne doit cependant pas limiter la liberté que les enfants expérimentent lors de ce moment.**



Ville de Lausanne

Unil

UNIL | Université de Lausanne

www.unil.ch/preauxentousgenres

Institut des sciences sociales
(ISS)

Préaux en tous genres

Investissement des préaux et masculinités ; du centre à la marge

Maeva Yersin



Présentation de la recherche



Cette recherche porte sur l'analyse des préaux, la structuration de leurs espaces et les pratiques qui y prennent place. En effet, le préau est un espace **généralement planifié et construit par les adultes et l'institution scolaire**, comprenant notamment des **aménagements fixes** – des points de départ, pour des lieux spécifiques et identifiés dans l'espace. Les aménagements fixes engendrent des **comportements normatifs**¹ – on s'attend à certains comportements à certains endroits. Les préaux sont également **structurés par lieux-clés**^{2,3}. Ils sont centraux dans les expériences de l'espace et ont une valeur particulièrement importante pour les personnes et les groupes qui les utilisent.

En retour, **les jeunes et les enfants s'approprient le préau**, s'y déplacent et leurs pratiques sont régulées par ce même espace. Les **chorégraphies**⁴ sont une métaphore des pratiques spatiales, qui (re)construisent les inégalités de genre^{2,3}. En effet, par **nos corps, nos activités et nos déplacements, nous participons à la création de différentes identités et relations**, notamment de genre. On peut y observer la construction de différentes féminités et masculinités. Elles sont construites en **opposition** – *elles sont différentes l'une de l'autre*, et sont **hiérarchisées** – *socialement, la masculinité a plus de valeur que la féminité, en particulier la masculinité hégémonique qui est également dominante face aux autres formes de masculinités*. Alors, on observe une **domination de l'espace par les chorégraphies** de cette forme de masculinité.

Pour cette recherche, j'ai rencontré cinq jeunes et réalisé des observations et divers types d'entretiens.



Question de recherche

En quoi la performance de l'identité de genre dans le préau révèle-t-elle des inégalités de genre ?

Résultats



Deux lieux-clés ont été identifiés : **Le Terrain et L'Herbe**. Ces lieux clés sont capitaux dans l'expérience du préau. En effet, ils sont centraux dans les histoires des jeunes.

Nous pouvons y observer deux **principales formes de performances de genre** ; « la baston »⁴ et le foot⁶. Ces expressions font écho aux aspects de **compétitivité et de dureté**, caractéristiques de la masculinité hégémonique⁷. Ces lieux-clés sont donc structurés par des comportements et des interactions de la masculinité dominante. En l'occurrence, ces espaces sont **vastes et centraux alors que les espaces laissés aux « autres » sont marginaux et plus restreints**.

L'Herbe est au centre du préau ; elle devient une arène de la **surveillance**. Visible de toutes et tous, elle permet une **démonstration de force et de pouvoir par la bagarre**, et plus généralement des **masculinités hégémoniques**.

C'est un enjeu majeur des inégalités de genre. Pour autant, les espaces marginaux sont également empreints de relations de pouvoir (entre les « autres » garçons et les filles, par exemple). **En somme, toutes et tous n'ont pas accès de manière égale aux espaces des préaux.**

Comment est-ce que les chorégraphies des jeunes (les pratiques spatiales des jeunes) sont-elles impactées ?



¹Massey, D. B. (1994). *Space, place and gender*. Polity Press.

²Monnard, M. (2016). Occupying and taking one's place : Power relationships in the schoolyard. *Espaces et sociétés*, 166(3), 127-145.

³Rönnlund, M. (2015). Schoolyard stories : Processes of gender identity in a 'children's place'. *Childhood*, 22(1), 85-100.

⁴Frosh, S., Phoenix, A., & Pattman, R., (2002). *Young masculinities : Understanding boys in contemporary society*. Palgrave.

⁵Blatchford, P., Creeser, R., & Mooney, A. (1990). Playground games and playtime : The children's view. *Educational Research (Windsor)*, 32(3), 163-174.

⁶Renold, E. (2004). 'Other' boys : Negotiating non-hegemonic masculinities in the primary school. *Gender and Education*, 16(2), 247-265.

Les jeunes rencontré-es se distancient tous-tes des performances de masculinités hégémoniques. Elles et ils m'ont confié que leur pratique de l'espace visait notamment à :

1. Éviter les lieux-clés²

- En étant **mobile** ou en ne **fréquentant pas** ces lieux,
- En s'appropriant des **lieux marginaux³**, comme les bords du préau ou des endroits plus calmes,
- En occupant des **lieux-clés institutionnels²**, proches du secrétariat ou de la bibliothèque par exemple,

2. Investir marginalement les lieux-clés pour tout de même **y accéder** (jouer contre le mur du Terrain, sur la grille d'aération sur L'Herbe)



Pistes de réflexion et d'action

1

Continuer à adopter une posture critique

L'espace du préau est fondamental dans l'apprentissage de la pratique de l'espace des jeunes et des enfants. Ils et elles sont les **premier-ières à les pratiquer et en deviennent ainsi les expert-es**. Par leurs pratiques spatiales et leurs chorégraphies, ils et elles participent à la **construction de leurs identités et incorporent les inégalités de genre**. Il s'agit de continuer à problématiser les préaux comme des espaces qui peuvent **accentuer les inégalités spatiales de genre – auprès des enseignant-es, des élèves, et des partenaires de l'école**.

2

Réaliser une planification sensible à l'inclusivité des identités de genres

La **planification porte aussi l'empreinte du genre**. Il existe un **avantage masculin évident dans les pratiques** du préau. Le reconnaître et l'intégrer aux nouvelles pratiques contribue à la planification d'un espace potentiellement **moins genré et sensible à la réduction des inégalités de genre**.

3

Proposer des aménagements fixes plus inclusifs

Les aménagements fixes des préaux sont des **points de départ essentiels pour la production** des lieux et de symboliques. Actuellement, ils sont fortement marqués par les **masculinités hégémoniques**. En ce sens, il est nécessaire d'être vigilant-es aux points suivants :



- **L'intention des aménagements fixes** : *suscite-elle des performances de masculinités hégémoniques ?*
- **La priorisation** : *qu'est-ce que l'on maintient, qu'est-ce que l'on transforme, qu'est-ce que l'on délaisse et qu'est-ce que cela signifie ?*
- **La centralité** : *quels aménagements fixes sont centraux, matériellement et symboliquement ? Qui les utilise ? Quels sont ceux à la marge, et donc les potentiels groupes à la marge ?*
- **La dimension** : *quelle proportion de l'espace est allouée à quelle(s) activité(s) ?*

4

Opter pour des aménagements éphémères et modulables

Les préaux sont **partiellement éphémères et changeants** (tout comme les enfances, les jeunesses et les jeux), bien que planifiés sur et pour le long terme. **L'éphémérité ainsi que la modularité des aménagements fixes sont des leviers d'action pour améliorer la qualité** des espaces, alignée avec la recommandation de *Pousses Urbaines (le préau est complémentaire avec le quartier)*. Ces deux caractéristiques permettraient **d'étendre l'espace et de le lier à d'autres par des aménagements transitoires**, créant ainsi une **flexibilité** en période d'incertitude.

5

Réaliser des projets collectifs : des constats aux possibles projets d'établissement

Au moyen de discours et de pratiques portant le projet d'établir un environnement plus égalitaire, les préaux peuvent devenir des **espaces d'expérimentation pédagogique et de prise de décision intergénérationnelle**. Espace public « à priorité enfants et jeunes », les préaux doivent rester des **espaces d'apprentissage ludique**. Des projets peuvent y voir le jour, sélectionnés par le vote démocratique des jeunes et des enfants qui habitent et animent les préaux notamment.



Ville de Lausanne

Unil

UNIL | Université de Lausanne

www.unil.ch/preauxentousgenres

Institut des sciences sociales
(ISS)

Préaux en tous genres

Le métier de concierge scolaire :
dilemme(s) entre travail
technique et travail relationnel

Valentin Brahier



Présentation de la recherche



Si les préaux sont des lieux de jeu pour les élèves, ils sont des **espaces centraux de travail pour les concierges**. Pour cette recherche sur les préaux en Ville de Lausanne, il est **primordial de mobiliser leur expertise et leurs perceptions de ces espaces**, ainsi que des activités qui y prennent place.

La tâche n'est pourtant pas simple ; le métier de concierge scolaire est **victime d'un mutisme quasi-total dans la littérature scientifique**. Il a fallu emprunter des **notions clés dans des études scientifiques de métiers parfois très éloignés** ; le travail invisibilisé des agents de conduite de centrale nucléaire¹ qui pose les questions de la reconnaissance et de la visibilité des compétences, ou encore la dimension relationnelle du métier d'aide à domicile², qui englobe le nettoyage dans une définition large des métiers du care³.

Le but de ma recherche est d'accéder au travail réel du concierge, par les dilemmes, les conflits et les choix auxquels il-elle est confronté-e.

L'idée est aussi de rendre compte de la **complexité de ce métier et de dépasser la dimension prescrite des tâches⁴ qui lui sont assignées**. Pour l'analyser, il fut nécessaire de séparer le travail technique d'entretien du site scolaire, et le travail relationnel de service pour, et avec, les nombreux usager-ères scolaires⁵ au quotidien.



Questions de recherche

- *Comment les concierges vivent leur métier, et l'expérimentent au quotidien ?*
- *Comment cette profession serait-elle impactée par le projet d'ouverture des préaux scolaires au public ?*

Résultats



Chaque concierge scolaire se place sur un **continuum du travail à réaliser**. Il est en effet tiraillé entre deux grands types d'activités, souvent en tension, les tâches techniques et les tâches relationnelles :

- **Travail d'entretien** : il regroupe les **tâches techniques et de nettoyage des espaces intérieurs et extérieurs du site scolaire**. C'est un travail dans l'ombre, soumis aux **contraintes de l'horaire scolaire et de la météo**, entre autres. Ces activités d'entretien ne sont **pas valorisées, car invisibilisées, ou invisibles**. En effet, la reconnaissance du travail passe par son résultat, mais celui-ci est attendu, considéré comme acquis par les usager-ères. Alors, **seul le mauvais travail est perçu** ; c'est une reconnaissance du non-travail, **honteuse et dévalorisante** pour le salarié.
- **Travail relationnel** : il représente le travail en **relation directe avec les usager-ères**, notamment rendre des services et trouver des solutions aux problèmes suscités par une occupation intense des bâtiments. Il s'agit ici du travail en **pleine lumière** ; **les qualités du concierge sont visibles par les usager-ères qui font appel à lui. Sa disponibilité, sa diligence et sa virtuosité** pour trouver des solutions forgent son identité au travail. Il est reconnu comme un touche-à-tout, un bricoleur possédant plusieurs casquettes. **C'est une reconnaissance de l'action, valorisant l'activité réelle du salarié.**



¹Jobert, G. (2005). Engagement subjectif et reconnaissance au travail dans les systèmes techniques. *Revue internationale de psychosociologie*, 11(1), 67-95.

²Dussuet, A. (2010). *Faire le ménage : une activité relationnelle ?* Communication au colloque international « Métiers de service », Université de Lausanne.

³Tronto, J., et Maury, H. (2009). *Un monde vulnérable. Pour une politique du « care »*. Lectures, Les rééditions.

⁴Brangier, E. et Valléry, G. (2021). *Ergonomie : 150 notions clés*. Dunod, Malakoff.

⁵Goastellec, G., Ruiz, G. & Baudraz C. (2019). Médiateur ou Technicien ? Les deux figures du concierge d'école. In : Durler, H. & Losego, P. (éd.), *Travailler dans une école. Sociologie du travail dans les établissements scolaires en Suisse romande*. Éditions Alphil, Neuchâtel.

Par conséquent, leur crainte principale est que les **changements sociaux, politiques ou structurels apportés aux préaux augmentent le volume du nettoyage** – principales tâches qui y doivent y être réalisées. L'augmentation du travail d'entretien **restreindrait davantage encore le temps pour les activités relationnelles, celles-là même qui sont valorisées par eux et par les autres.**

Finalement, nous avons observé une certaine **hiérarchie de genre dans la conciergerie**. Le concierge est souvent un **homme ; il est visible et a l'opportunité de performer** sur la scène scolaire et d'obtenir de la **reconnaissance**. **Subordonnée** à lui, une équipe de collaboratrices en nettoyage, presque toujours des **femmes, s'occupent d'une partie des espaces intérieurs**. Elles sont **invisibilisées, cantonnées à des tâches associées au travail domestique, et possèdent peu de possibilité d'interactions** avec les usager-ères ou de reconnaissance de leur travail – intervenant souvent en dehors du temps scolaire.



Pistes de réflexion et d'action

1

Reconnaître et valoriser le travail d'entretien du concierge et de son équipe

Il s'agit, d'une part, de leur **donner les moyens et le temps adéquats pour mener les activités de nettoyage**. D'autre part, il est nécessaire de **communiquer sans relâche à tous les usager-ères quotidiennes du site scolaire de l'importance de chaque geste** pour maintenir la propreté des lieux. Concrètement, organiser des collectes de déchets, par les élèves, après les récréations serait une piste intéressante. L'idée est ainsi de former une relation de services par laquelle **chacun-e a une implication, même minimale, dans le travail d'entretien.**

2

Reconnaître les expertises des acteurs de terrain et les impliquer dans les processus décisionnels

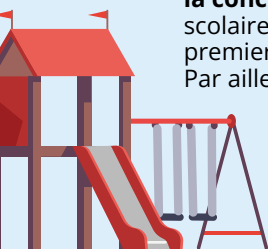
L'ouverture des préaux bénéficie certes à divers acteurs non-scolaires qui peuvent profiter de ces espaces. Néanmoins, ce changement **impacte négativement le travail des concierges**. **Les intégrer aux réflexions et aux projets permet de visibiliser ce travail et de tenir compte des effets oubliés ou pervers** de tels changements, en prenant des décisions plus proches du terrain.

3

Proposer une signalétique claire sur le fonctionnement de l'espace des préaux scolaires

Une **signalétique claire ferait office de relais de communication entre la conciergerie et les usager·ères** des préaux, pendant et hors du temps scolaire. Elle est à élaborer en **collaboration avec les concierges** – car les premiers concernés par le non-respect des lieux.

Par ailleurs, un **nouveau poste consistant à réaliser des tournées dans les préaux en dehors du temps scolaire** pourrait être créé et agir de manière complémentaire à la signalétique - à l'instar de ce qui a été mis en place et qui existe déjà pour les parcs publics lausannois. Cela permettrait d'engager une **communication directe avec les usager·ères non-scolaires** afin d'éveiller les consciences et éviter les débordements.



4

Modifier le recrutement particulièrement genré du domaine de la conciergerie et mener une politique d'engagement favorable aux femmes concierges

Il s'agit de donner plus d'opportunité aux femmes **d'accéder aux postes à responsabilité dudit domaine, leur permettant de s'extraire des secteurs de l'ombre, les plus déclassés professionnellement et socialement.**

5

Favoriser la collaboration et la coordination avec les professionnel·les des espaces extérieurs

Une meilleure collaboration est à développer entre les **autres services impliqués par l'entretien de la périphérie des écoles et les équipes de conciergerie scolaires**. Elle favoriserait un **climat d'entraide, de soutien et d'échanges de pratiques** entre les salarié·es de la ville. Il peut également être bénéfique de favoriser des collaborations plus spontanées en permettant à ces différent·es professionnel·les de se rencontrer et d'échanger. L'efficacité et la qualité de l'entretien de ces espaces en sera certainement améliorée.



Ville de Lausanne

www.unil.ch/preauxentousgenres

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Institut des sciences sociales
(ISS)